



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

UN LIBRARY

JUN 6 1984

A/39/285
S/16600
5 juin 1984
FRANCAIS
ORIGINAL : RUSSE

UN/ISA COLLECTION

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-neuvième session
Points 54, 59, 60, 65 et 68 de la liste préliminaire*

CONSEIL DE SECURITE
Trente-neuvième année

PREVENTION D'UNE COURSE AUX ARMEMENTS DANS
L'ESPACE EXTRA-ATMOSPHERIQUE

EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS
ET DECISIONS ADOPTEES PAR L'ASSEMBLEE
GENERALE A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

DESARMEMENT GENERAL ET COMPLET

EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR
LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE INTERNATIONALE

Lettre datée du 1er juin 1984, adressée au Secrétaire général par le
représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques auprès
de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le texte d'une déclaration du Gouvernement soviétique relative à la déclaration commune des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Argentine, de la Grèce, de l'Inde, du Mexique, de la République-Unie de Tanzanie et de la Suède adressée à toutes les puissances nucléaires (A/39/277-S/16587, annexe).

Je vous serais obligé, Monsieur le Secrétaire général, de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente déclaration comme document officiel de l'Assemblée générale au titre des points 54, 59, 60, 65 et 68 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

(Signé) O. TROYANOVSKY

* A/39/50.

Annexe

DECLARATION DU GOUVERNEMENT SOVIETIQUE

L'évolution dangereuse de la conjoncture mondiale inspire aux peuples une préoccupation et une inquiétude légitimes. L'accélération de la course aux armements, le danger réel de la voir s'étendre à de nouveaux domaines et le fait qu'elle échappe à tout contrôle augmentent considérablement le risque du déclenchement d'une guerre nucléaire. On comprend de mieux en mieux dans le monde la nécessité de prendre d'urgence des mesures pour arrêter cette glissade vers l'issue fatale.

La déclaration commune des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Argentine, de la Grèce, de l'Inde, du Mexique, de la République-Unie de Tanzanie et de la Suède adressée à toutes les puissances nucléaires est empreinte du sentiment que tous les Etats sont responsables de la défense de la paix contre la menace d'une catastrophe nucléaire. On trouve à la base de cette déclaration un appel en faveur de l'arrêt de tout accroissement des stocks d'armes nucléaires, du gel des arsenaux nucléaires et d'une réduction substantielle et immédiate de ces arsenaux.

Arrêter la course aux armements, s'engager sur la voie de leur réduction, protéger l'humanité contre la menace de guerre - voilà vers quoi doivent tendre aujourd'hui les efforts de tous les Etats, indépendamment de leur régime social et politique et de leur situation militaire. C'est précisément en ces termes que se pose le problème.

Dans cette optique, l'Union soviétique a présenté un programme concret de mesures en ce qui concerne le gel des armements nucléaires. Ce programme comprend tout un ensemble de mesures effectives et complémentaires. Il s'agit de convenir sans retard de la cessation de l'accroissement quantitatif de tous les éléments des arsenaux nucléaires, notamment de tous les types de vecteurs d'armes nucléaires et de leurs munitions, de s'abstenir de déployer des armements nucléaires de types nouveaux et sous de nouvelles formes, d'établir un moratoire sur tous les essais de munitions nucléaires et d'arrêter la production des matières fissiles utilisées pour les fabriquer. Les propositions soviétiques ont bénéficié de la compréhension et du soutien de la majorité des Membres de l'ONU.

Les idées contenues dans la déclaration commune de six Etats représentant diverses régions du monde vont dans le même sens. Tout cela indique que la nécessité de ces mesures se fait plus pressante et qu'elle est fortement ressentie par tous.

Il va sans dire que l'Union soviétique, tout comme les pays dont les représentants ont signé la Déclaration commune, ne considère pas le gel des armements nucléaires comme une fin en soi. Il ne s'agit que d'une première étape vers la réduction des armements nucléaires avant leur élimination totale. L'Union soviétique a fait des propositions concrètes d'une portée considérable en ce qui concerne la réduction substantielle de l'affrontement nucléaire au plan mondial comme en Europe, en observant strictement les principes de l'égalité et de la sécurité égale. Ces propositions, qui sont bien connues, peuvent être sans plus

tarder intégrées dans des accords concrets dès que seront levés les obstacles à leur examen, créés à dessein par Washington, qui procède au déploiement de ses moyens nucléaires de première frappe en Europe occidentale dans le but de parvenir à la supériorité militaire.

Les dirigeants soviétiques ont un point de vue rigoureusement identique à celui des auteurs de la Déclaration, à savoir qu'il est hors de question de permettre que la guerre nucléaire éclate sous quelque forme que ce soit. C'est autour de cette idée que s'articulent la politique extérieure de l'Union soviétique et sa doctrine militaire. La prévention de la guerre doit devenir l'objectif essentiel et la norme obligatoire de conduite de tous les Etats dotés d'armes nucléaires, quelle que soit l'importance de leurs arsenaux nucléaires.

Toutes les puissances qui disposent de l'arme nucléaire doivent s'abstenir de l'utiliser en premier. L'Union soviétique en a déjà pris l'engagement.

Les puissances en question doivent apporter la garantie qu'elles n'utiliseront pas l'arme nucléaire contre les Etats qui ne disposent pas de ce type d'armes sur leur territoire. L'Union soviétique a déjà pris un engagement à ce sujet et est prête à le renouveler dans le cadre d'accords multilatéraux ou bilatéraux.

Il importe d'empêcher la prolifération des armes nucléaires dans les régions du monde qui n'en disposent pas et d'amorcer le processus de retrait de ces armes des régions où elles sont déjà mises en place. L'Union soviétique, quant à elle, est tout à fait favorable à la création et à l'extension de zones exemptes d'armes nucléaires.

On ne saurait naturellement permettre que des armes de quelque type que ce soit soient implantées dans l'espace. L'Union soviétique a également fait des propositions tout à fait concrètes à ce sujet.

L'Union soviétique est profondément convaincue qu'il est possible de réduire, puis d'éliminer entièrement la menace de guerre. Elle a fait et fera tout ce qui est dans son pouvoir à cet effet. Elle est prête à coopérer dans ce domaine avec tous ceux qui entendent contribuer à une réduction véritable de la tension et à l'élimination de la menace de guerre. Il est possible et nécessaire de rectifier la situation anormale qui existe à l'heure actuelle dans les affaires internationales pour revenir à la détente. A entraver ce processus, on va à l'encontre des intérêts de tous les peuples. Tous ceux qui ont à coeur d'assurer la paix et l'avenir de l'humanité doivent s'employer à vaincre la résistance opposée par ces forces. Il faut associer les efforts de tous les Etats, dotés ou non d'armes nucléaires, grands ou petits, pour atteindre cet objectif vital. La créativité et les moyens matériels de l'humanité doivent servir des objectifs constructifs et favoriser le progrès et la prospérité des hommes.
